

LAVAL (ANTOINE)

Angers 1881-84

Laval, à sa sortie de l'École en 1884, fut placé par notre excellent camarade M. Faure, chez M. Mazure, fondateur à Angoulême, où il resta deux ans. A la mort de M. Mazure, il entra dans les bureaux de M. Faure et en 1888 fut envoyé à la Martinique et à la Guadeloupe pour s'occuper des affaires commerciales. En 1890, sur les conseils de M. Faure, il prit la direction générale de la maison Tristschler, qui, grâce à la vigoureuse impulsion que lui donna notre Camarade, était en pleine prospérité lorsque la crise formidable de la place de Limoges provoqua la fermeture de la maison. Il s'était décidé à reprendre les affaires commerciales aux colonies, lorsque la mort est venue le surprendre.

Laval n'avait que trente ans! Cette mort prématurée l'enlève bien trop tôt, hélas! à l'affection de sa famille dont il était le guide et le soutien le plus précieux.

Tous nos Camarades de Limoges se sont fait un devoir de l'accompagner à sa dernière demeure.

Une garde d'honneur, composée de deux jeunes Élèves et d'un ancien, l'a veillé pendant la dernière nuit.

Sur sa tombe, M. Faure s'est exprimé en ces termes :

« Je viens, au nom des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, dire un dernier adieu à notre camarade Laval.

» Nul parmi nous ne le savait malade. Brusquement nous apprenons sa mort.

» Laval ne laisse que des amis : caractère droit et loyal, homme de cœur, d'une éducation parfaite, il pouvait aspirer au plus brillant avenir.

» Et c'est au moment où ses vœux vont se réaliser que la mort nous l'enlève !

» En face d'un malheur aussi grand, les mots me manquent pour retracer sa vie.

» Je ne dirai pas ce qu'il était comme fils, comme frère d'une sœur veuve dont il adoptait les enfants. Il faudrait invoquer les nobles dévouements.

» Je résume dans ce dernier adieu toutes nos sympathies, toute notre amitié pour celui qui n'est plus.

» Puissent ces sentiments adoucir la grande douleur de sa famille éplorée ! »

Après M. Faure, M. Maurel, directeur de l'hôpital de Limoges, président de la Société des Patriotes limousins, bon et véritable ami de notre pauvre Camarade, a prononcé quelques paroles émues au nom de la Société *la Patriote limousine*.

La perte de notre ami Laval est vivement ressentie par tous ceux qui le connaissaient et l'aimaient; ils se font un devoir d'envoyer à sa famille éplorée leurs sentiments de profonde sympathie.

Gabriel BEYROUX

(Angers 1881-84).